

[Text]

Mr. Dixon: Very much so, Mr. Chairman.

Senator Laird: In that connection, Mr. Chairman, I should like to ask about the importation of textiles. The reason I do so is that I recall in June that a complaint was made to the Banking, Trade and Commerce Committee by the local manufacturers that, if anything, there was a lack of surveillance of imports from South Korea and China.

Mr. Dixon: If we are talking of the Canadian textile industry here, we appeared before the Banking, Trade and Commerce Committee. I do not know whether you were there that day, Senator Laird, but we were unhappy with the protection given to the Canadian textile industry, and we recognize your repeating of their complaint that the surveillance was not great enough to prompt government action. What the present government program on textile harassment and restriction is doing to Canada is simply beyond belief. First of all, every gentleman and lady is suffering at the retail counter as a result of our textile policy. It is the worst policy in the world. It has lost or is losing a great deal of commercial goodwill, not only in the United States but in very many other countries—and not necessarily just in the Far East, with which the Canadian textile industry is obsessed.

Frankly, if we are not careful, it will shortly be impossible for the Canadian citizen to buy textile garments at prices related to income, purely and simply because of subsidization of a very inefficient industry. That is our view. I do not want to take the time of your committee now to go into that, although I am trying to answer Senator Laird's question, but the fact of the matter is that the Canadian textile industry is probably the most inefficient industry ever devised in the history of man, for the simple reason that it tries to make everything and tries to make it in every size, shape, style and colour. It just cannot do that for a market of 22 million people, when it does not export a reasonable share of its production. It will not expose itself to competition. It has the highest textile tariff barrier in the world. It has every concession given to it in the collection or acquisition of its raw materials. It is given rebates and is a beneficiary under almost every federal government program, and still it cries for more protection.

A pertinent point more relevant perhaps, Mr. Chairman, to your committee's considerations at the present time is that one of our vice-presidents, just returned from the United States, bought a Pierre Cardin shirt in the United States. He knows that here in Canada that shirt would be priced at \$29.50, whereas in the United States it was priced at \$11.50. It is not priced in the United States at \$11.50 simply because there is less duty and because there is no quota, no global quota, and the U.S. manufacturer does not get a rebate from the Canadian federal government for making shirts, which our manufacturers do. The price is \$11.50 because the American importer is operating in a society which recognizes that Pierre Cardin can make a better shirt at a better price than the American manufacturer. We will not allow that here. Every shirt we are

[Traduction]

M. Dixon: Absolument, Monsieur le président.

Le sénateur Laird: A ce propos, Monsieur le président, j'aimerais soulever la question de l'importation des textiles. Je mets ce sujet sur le tapis parce que je me rappelle que les manufacturiers locaux ont présenté en juin une plainte au Comité sénatorial des banques et du commerce. Ils étaient d'avis qu'on ne surveillait pas suffisamment les importations de la Corée du Sud et de la Chine.

M. Dixon: Si c'est de l'industrie canadienne du textile dont il est question ici, nous avons comparu devant le Comité sénatorial des banques et du commerce. J'ignore si vous étiez présent ce jour-là, Sénateur Laird, mais nous n'étions pas du tout satisfaits de la protection accordée à l'industrie canadienne du textile et nous sommes d'accord pour rappeler avec vous qu'ils se sont plaint de ce qu'il n'y avait pas assez de surveillance pour pousser le gouvernement à agir. Le harcèlement et les restrictions qu'exerce le programme actuel du gouvernement sur l'industrie textile au Canada dépassent l'entendement. Tout canadien souffre de notre politique textile au niveau du commerce de détail. Il n'y a pas de pire politique au monde. Elle nous a fait perdre ou nous fait perdre une grosse partie de notre clientèle, non seulement aux États-Unis mais dans de nombreux autres pays et pas uniquement en Extrême-Orient qui est un sujet d'obsession pour l'industrie textile canadienne.

Je vous dis franchement que si nous ne faisons pas attention, nos concitoyens n'auront bientôt plus les moyens d'acheter des vêtements à cause des subventions incessantes accordées à une industrie des plus inefficaces. Voilà notre point de vue. Tout en essayant de répondre à la question du sénateur Laird, je ne voudrais pas retenir trop longtemps ce comité mais le fait est que l'industrie textile canadienne est probablement l'industrie la plus improductive qui ait jamais existé pour la simple raison qu'elle essaye de tout faire, dans tous les styles et dans toutes les tailles, les formes, et les couleurs. Elle ne peut se le permettre en ne disposant que d'un marché de 22 millions d'habitants sans exporter une part raisonnable de sa production. Mais elle ne veut pas s'exposer à la concurrence. Les droits de douane qu'elle prélève sont les plus élevés du monde. Elle bénéficie de toutes les réductions pour l'acquisition de ses matières premières. Elle obtient de nombreuses remises, profite de presque tous les programmes fédéraux et malgré cela, elle demande à être encore plus protégée.

Monsieur le président, je voudrais soulever un point qui a peut-être un rapport beaucoup plus étroit avec ce que votre Comité examine à l'heure actuelle. Un de nos vice-présidents, de retour des États-Unis, s'y est acheté une chemise Pierre Cardin. Il sait qu'au Canada cette chemise lui aurait coûté \$29.50 alors qu'aux États-Unis elle ne lui a coûté que \$11.50. Elle ne vaut pas \$11.50 aux États-Unis uniquement parce que les droits de douane y sont moins élevés et qu'il n'existe aucun contingentement, je veux dire aucun contingentement global, mais aussi parce que le fabricant américain n'obtient pas de remises de la part du gouvernement pour la confection de chemises, à la différence des fabricants canadiens. Elle vaut \$11.50 parce que l'importateur américain travaille dans une société qui reconnaît que Pierre Cardin peut confectionner une